



PER

j-451

BNQ

Le Journal  
de la Rue  
vol.8 no.1  
Janv.-Fév.  
2001

### Mission:

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.



OGM DANS  
MA BOUFFE!  
COMMENT  
CA?

ASSAUT SUR  
LES MOTARDS

LA PLACE DES JEUNES  
DANS NOTRE SOCIÉTÉ

**Grand émoi au Québec. Un journaliste, M. Michel Auger, est victime d'un attentat. L'émoi est parfaitement justifié. Il survivra, heureusement. Qu'en est-il lorsqu'un enfant meurt? Quand c'est une personne "connue de la police" qui meurt? Dans ce dernier cas, il est facile de vérifier que l'émoi est incomparablement plus faible. Pourquoi? La vie d'un "truand" vaut-elle moins que celle d'un journaliste?**

Jean-Robert Primeau



Les droits fondamentaux ne sont-ils pas les mêmes pour tous? On a le droit de ne pas avoir été un "fan" d'André Desjardins. Mais lorsqu'il se fait froidement assassiner, une société démocratique peut-elle banaliser ou justifier impunément un tel acte barbare? L'attitude qui se profile derrière ce traitement différent de crimes similaires, c'est, en plus d'une position de classe, une inconséquence crasse.

### Qui menace la démocratie?

On agit comme s'il y avait un seuil de tolérance face au nombre de meurtres ou de tentatives de meurtres commis. Le jour où les droits de l'un sont supérieurs ou plus importants que les droits de l'autre, nous ne sommes plus dans une société de Droit. Et c'est ce vers quoi l'émoi actuel mène nos dirigeants politiques. Maintenant qu'un honnête homme journaliste a été touché, IL FAUT AGIR ET VITE! En s'attaquant à l'un des droits les plus fondamentaux de la démocratie: le droit d'association. Souvenons-nous à cet effet que Solidarnosc, premier syndicat libre de Pologne depuis la soviétisation des pays de l'Est, a réclamé un seul droit lorsque son rapport de force a poussé le gouvernement polonais à le respecter: le droit d'association. On ne peut violer ce droit sans des raisons extrêmement graves.

Ce n'est pas d'une République de Cowboys dont nous avons besoin. Le gouvernement en place ne se souvient-il pas des abus engendrés par la Loi des mesures de guerre en 1970? Combien de citoyens furent arrêtés, emprisonnés sans aucun fondement sérieux??? Est-ce à ce genre de pouvoir que veulent nous convier MM. Ménard, Bouchard et Duceppe? Pas très rassurant... Il y a sûrement d'autres façons de démontrer son attachement indéfectible à la démocratie que d'en attaquer un des piliers. "On pratique des trous dans la chalupe pour la vider de son eau" (entendu à la radio)!

### Pourquoi s'attaquer à des droits fondamentaux?

Pourquoi vouloir engager la guerre aux motards dans une nouvelle phase? N'est-il pas évident que la violence n'appelle que la violence? L'exemple de la Colombie n'est-il pas notre meilleur enseignement? Pourquoi les criminels continuent-ils à prospérer, à engraisser leurs trésors de guerre énormes malgré Carcajou et malgré toutes les dénonciations? Qui peut répondre à cette dernière question détient la clé pour réduire de façon importante la violence qui secoue notre société depuis plusieurs années.

### Agir sur les causes!

Le commerce permet de s'enrichir. Le commerce illégal permet de s'enrichir de façon inimaginable. Qui dit commerce, dit concurrence, et la concurrence crève les yeux. Elle tue aussi des gens. Qu'est-ce qui permet à des regroupements de développer des territoires de vente, de s'armer pour défendre ces territoires, de soumettre des personnes pour mousser la vente, de pousser des vendeurs jusqu'à vendre à des jeunes pour élargir toujours le marché, de corrompre des politiciens, des policiers, des juges et des fonctionnaires de les intimider, les menacer et attenter à leur vie lorsqu'ils refusent les offres? Ce sont nos lois criminelles.

Réformons radicalement ces lois, RAPIDEMENT, et le commerce perdra de son attrait. Imaginons une Société des Drogues du Québec. La dose de cocaïne pourrait être accessible. Le profit irait à l'État. Il n'irait plus aux motards criminels. Est-ce qu'on éliminerait ainsi les motards criminels? Sûrement pas. Mais cette poule aux oeufs d'or, les drogues illicites, serait moribonde.

Il me semble que le raisonnement est facile à tenir. Il faut juste un renversement des perspectives. Certaines expériences en Angleterre et en Suisse démontrent qu'il est possible de prescrire des drogues et des substituts. Les effets sur les consommateurs sont remarquables. Les communautés touchées voient leur qualité de vie s'améliorer. Des problèmes nombreux sont à prévoir sur le chemin d'une réforme. Ils sont peu de choses à côté des pertes de vie et de la menace à la démocratie. La fin de la prohibition de certains produits actuellement illicites aurait plus d'effet qu'une loi antigang. N'avons-nous rien appris de la prohibition de l'alcool au siècle dernier?

Il n'est pas interdit de rêver à la répression totale des bandes de motards criminels en place. Que se passera-t-il par la suite? De nouvelles bandes plus féroces, plus barbares, plus clandestines ne manqueront pas d'apparaître. Pourquoi? Parce que le marché est suprêmement lucratif! Le commerce illégal de la drogue est assez juteux pour permettre les meilleures défenses, quel que soit le niveau de répression.

Vivement une réforme de nos lois... et de notre "morale".

Volume 8 numéro 1  
 janvier-février 2001  
 23 000 exemplaires  
 Publication bimestrielle  
 Le Journal de la Rue  
 Café-Graffiti  
 4265 Ste-Catherine Est  
 Montréal H1V 1X5  
 Tél.:(514) 256-9000  
 Fax:(514) 256-9444

**Mission:**

**Favoriser**, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

**Aider** et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

**Défendre** et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

**Promouvoir** le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

**Rédaction**

Raymond Viger  
**Coordination**  
 Danielle Simard  
 Julie Gagnon  
**Service aux abonnés**  
 Steve Bouchard  
**Infographie**  
 Francis tha 13th Prophet  
[www.13thprophet.com](http://www.13thprophet.com)  
**Collaboration**  
 DJ Harvey  
 Danielle Carrier  
 Alain Martel  
 Luc Dalpay  
 Tony Antoine  
 Jean-Robert Primeau  
 Gerard Bernatchez  
 Karen Mercier  
 Véronique Beaudet  
 Kathy St-Onge  
 Jean-François Morin  
 Jacques Salomé  
 Martine Turenne  
 Jean-Simon Brisebois  
 Vanessa Paré

**Nous sommes membres:**

- AITQ Association des intervenants en toxicomanie du Québec  
 FPJQ Fédération professionnelle des journalistes du Québec  
 AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec  
 AVDA Association vérification de la distribution assermentée  
 AQS Association québécoise en suicidologie

Le Journal de la Rue a un fonds de réserve pour les argents provenant des abonnements. Au fur et à mesure que les journaux vous sont livrés, l'organisme récupère les frais dans ce fonds. Une façon de protéger votre investissement dans la cause des jeunes et de vous garantir la livraison de votre Journal de la Rue.

Sommaire



Le dessin de la page couverture a été réalisé par Tony Antoine.

Titres	Pages
Assaut sur les motards	2
Vaincre la pauvreté	4
Mission en République Dominicaine	5
La vie	5
Les OGM	6
Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!	7
L'esprit des fêtes	9
Emploi en péril!	9
L'école peut faire des merveilles...	10
L'itinérance	10
Classement des écoles par le Journal...	11
Burst et Max graffiteurs: Max déraile	12
Des livres à croquer	13
L'OTAN dans l'eau bouillante	14
La place des jeunes dans notre société	15
Si j'étais premier ministre	16
Si j'étais premier ministre	17
Dj Harvey fait de l'espionnage	18-19
Des assistés sociaux nous parlent	20
Quelques expériences et recommandations	21
"Livre gris" sur l'aide sociale	22
Ressources	23

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux Publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. no.d'enregistrement - 07638 -

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécunier des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source. Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

**Nous aimerions recevoir vos commentaires.**  
 Ne vous gênez pas pour nous écrire: textes, dessins pour une publication éventuelle.

**Abonnez-vous...**

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_ Code Postal: \_\_\_\_\_  
 Téléphone: \_\_\_\_\_ Fax: \_\_\_\_\_

- 1 numéro - 4,00\$ + tx.  
 1 an (6 nos.) - 24,00\$ + tx.  
 2 ans (12 nos.) - 41,01\$ + tx.  
 3 ans (18 nos.) - 53,64\$ + tx.

Chèque ou mandat à l'ordre du Journal de la Rue  
 4265 Ste-Catherine Est Mtl, Qc, H1V 1X5, 514-256-9000  
 Toute contribution supplémentaire pour soutenir notre travail est la bienvenue.

## Vaincre la pauvreté

Gérard Bernatchez  
Ste-Victoire

Des gens de partout dans le monde ont tenté et tentent toujours de relever ce même défi: vaincre la pauvreté. Très peu ont réussi. Selon différents témoins, quelques communautés ont connu des succès extraordinaires en réussissant à transformer des faillites en réussites.

Pour réussir comme eux, sachons profiter de leurs expériences. Cherchons pourquoi ils ont réussi, essayons ensuite de s'inspirer de leurs recettes.

Des gens ont mis l'accent dans le développement d'une vie communautaire visant à assurer le bonheur, la valorisation et le bien-être de chaque membre, en les amenant à tout partager entre eux, les problèmes comme les réussites.

La formule coopérative leur a permis de mobiliser les potentiels de chacun pour en faire une force capable de créer eux-mêmes les biens et les services nécessaires pour assurer le bien-être de chacun.

Tout ce qui ne vient pas de la base, c'est-à-dire de la volonté des gens, est voué à l'échec.

La clef du succès repose entre les mains de chacun. Chacun doit prendre conscience de sa grande valeur, de son grand potentiel, de sa grande richesse d'homme, de femme ou d'enfant et de celle de tous les autres pour apprendre ensuite à les mettre en valeur pour assurer le succès de l'équipe. Tout ce qui ne vient pas de la base, c'est-à-dire de la volonté des gens, est voué à l'échec.

Après avoir scruté les pourquoi et comment de la réussite de ces expériences menées ailleurs, il s'agit, pour chacun de nous, de passer à l'action à notre tour, si nous voulons réussir nous aussi. Mais il nous faut trouver par où commencer, savoir qui doit commencer et comment faire pour commencer?

Au Québec, la famille paroissiale a été une réalité profonde, enracinée, encadrant les Québécois. Aujourd'hui, personne ne fait plus partie d'une communauté. Chacun n'a d'attaches qu'à sa maison, pour le temps qu'il l'habite, à son auto, à ses meubles, à son compte de banque et surtout à ses dettes.

Dans une petite communauté, les gens se sentent capables de pouvoir contrôler, maîtriser les projets qu'eux-mêmes mettent en marche et savent que ce sont eux qui vont en bénéficier mais pas des magouilleurs. Des projets qu'ils sont capables de mener à bon port.

### Qui doit agir en premier?

Chaque citoyen qui se croit adulte est responsable de la bonne santé, du bon fonctionnement de la communauté dont il est membre. C'est à chacun de nous de bouger, de prendre l'initiative de convaincre les gens de son entourage de s'associer pour former une équipe vouée à bâtir son bien-être et celui de tous les membres de sa communauté.

Les travailleurs, pour prendre en charge chaque projet et pour les réaliser, sont, ensemble, les maîtres d'oeuvre de chaque projet. Ils sont responsables ensemble de leur réussite ou de leur échec. Ce ne sont pas les chaloupes de sauvetage qui manquent ni les outils, c'est la volonté des gens de se donner la peine de les utiliser.

### Avons-nous les ressources?

La plus grande richesse disponible, capable de relancer notre économie, ce sont les immenses capitaux d'intelligence, de capacités créatrices de toutes sortes de gens, d'énormes actifs humains. Il s'agit de décider de s'en servir ou pas pour récolter pauvreté ou prospérité. Nous sommes tous responsables du choix et responsables des conséquences.

La réussite est entre nos mains, à toi, à moi. Oui, si tes mains, si mes mains veulent bouger.

## Mission en République Dominicaine

À l'âge de 19 ans, ma passion pour le Sud, mélangée à un désir d'aider les gens, me pousse à quitter ma maison, mes biens, ma voiture, ma famille, mes amis afin de m'envoler vers la République Dominicaine. "Sauver le monde!", pensais-je. Est-ce moi ou le monde qu'il fallait sauver? Encore aujourd'hui je me pose la question.

Karen Mercier  
St-Émile

La première année est remplie de déceptions. Je suis seule et me sens abandonnée. J'ai souvent pensé que mon choix d'aller en République n'a été qu'un échec dans ma vie. J'en vins à penser que maintenant, c'est à moi qu'il fallait venir en aide. Je n'avais plus rien.

Après un an de travail, nous avons donné un toit et à manger à une vingtaine d'enfants abandonnés. C'est exceptionnel de voir à quel point nous pouvons faire beaucoup malgré notre jeune âge.

Je suis revenue au Canada après deux ans. Je vous partage le bonheur de cette expérience enrichissante.

## La vie

Dans la vie, nous faisons tous face à des épreuves. Ce qu'il faut se dire la dedans, c'est qu'elles n'y sont pas pour rien. Il y a des personnes qui ont croisées mon chemin où j'ai dû reconforter leur moral, d'autres qui en ont fait de même pour moi, il y a des obstacles qui me paraissaient impossibles à traverser mais pourtant, j'y suis parvenue.

Véronique Beudet  
Rive-Sud

Le positif comme le négatif ont leur raison d'être. Il faut simplement rester réceptif en la vie et ne pas baisser les bras dans nos obstacles. Nous avons tous le besoin de croire en quelque chose ou quelqu'un pour cheminer. Moi, je m'efforce le plus possible de croire en moi car il n'y a rien, ni personne de mieux placé que moi pour savoir ce que je vaudrais et qui je suis. Je crois dur comme fer que nos bons gestes nous sont récompensés d'une façon juste, pour chacun de nous, et que le temps nous fait payer nos mauvais gestes. C'est pourquoi il m'est important d'être juste et honnête envers moi-même et ceux qui m'entourent et qui me respectent bien sûr!

La vie ne fonctionne pas à sens unique, elle est comme une balance. Elle en offre autant qu'elle en prend et c'est à nous à y mettre un équilibre. C'est à nous de garder et d'éliminer ce qui nous embête et ce qui nous rend heureux. Je trouve dommage, car trop souvent nous oublions la base du bonheur...LA SANTÉ. Sans elle, je ne pourrais jamais vivre aussi intensément. On a trop souvent tendance à l'oublier, mais pourtant, elle pourrait s'enfuir n'importe quand. On dit que si la santé physique fonctionne bien, le reste va de soi, alors si cela pouvait encourager certains d'entre nous, j'en serai heureuse. Ça ne prend pas grand chose pour sourire et être heureux.

# Salon jeunesse et famille

À ne pas manquer  
• Spectacle DUBMATIQUE  
• Concours de MANNEQUIN

La jeunesse...  
c'est

# Cool!

75 KIOSQUES

23 au 25 mars 2001  
au Patro Rock-Amadour  
Admission: Moins de 18 ans 4\$ • Adultes 6\$

Collaboration de :

CHIC FM

Journal de Québec

quand c'est OK, c'est COKE.



## Les OGM: organismes génétiquement modifiés

**Nous nous questionnons sur la qualité réelle des OGM. Nous avons créé cette chronique pour partager notre questionnement et notre prise de position sur cette réalité qui nous envahit sans notre consentement.**

Tout homme et toute femme, désireux de garder son capital santé pour lui et ses enfants, doit se questionner et se positionner sur un sujet qui le touche d'aussi près.

Quelles sont les réalités du transgénisme? Les aliments résultant des OGM sont-ils dangereux? Les OGM, en plus d'avoir une influence sur notre santé et celle de nos enfants, ont-ils des conséquences sur

l'avenir de l'humanité? Quelles sont les maladies qui peuvent résulter de cette nouvelle alimentation? Sommes-nous en train de nous faire jouer un tour par de beaux parleurs qui nous vantent leurs produits bien colorés, mais génétiquement empoisonnés? Les apparences sont-elles trompeuses quand on nous offre des fruits et des légumes qui semblent être parfaits et attirants?

Kathy St-Onge et  
Jean-François Morin

Dans cette chronique, nous vous proposons une visite guidée et éducative dans les plus grosses cuisines planétaires. Mais avant de visiter l'arrière-boutique, il serait préférable d'être à jeun. Ces visions de la réalité pourraient vous renverser complètement l'estomac.

### Saviez-vous que...

- Depuis 1998, une chèvre a été génétiquement tripotée pour donner du lait contenant une protéine humaine?
- En 1988, le premier animal a été breveté? Il s'agit d'une souris "oncomouse", génétiquement modifiée pour avoir le cancer et le transmettre à toute sa descendance.
- L'hormone BST (hormone synthétique) est une drogue pour les vaches et un produit dopant pour les athlètes? Elle augmente de 20% la production de lait. D'un autre côté, elle rend les vaches malades et leur viande malsaine peut rendre les consommateurs malades.
- Le premier porc transgénique a été conçu en 1985?
- Le premier rat transgénique a été créé en 1987?



Résister à la tentation de la productivité et du profit qui oeuvrent au détriment du respect de la Nature. Lorsque vous oubliez ce principe et devenez les tyrans et non plus les gardiens de la Terre, tôt ou tard, la Terre se révoltera. Pape Jean-Paul II.

Référence: Dr Bernard Herzog et collaborateurs. "La transgénique", Édition du Cram.  
Arnaud Apoteker. "Du poisson dans mes fraises", Édition la découverte.

Écrivez-nous votre position et vos questions sur les OGM. Par écrit, à notre attention, au Journal de la Rue ou par fax: 514-256-9444

Pour plus d'information sur les OGM:

<http://www.ecoropa.org>

<http://www.psrast.org>

<http://www.citi2.fr/dico/welcome.html>

# Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!



-19-  
AMES  
Ames  
16"x20" 125,00\$



-A-6-  
Ombre est lumière  
Pierre Céus  
16"x20" 225,00\$



-A-7-  
La fin  
Tony Tony  
24"x30" 295,00\$



-131-  
18 août  
Victor Panin  
12"x24" 295,00\$



-409-  
Le chasseur de coquerelles  
Panin + Xavier + Dalpay  
36"x48" 225,00\$



-A-8-  
at-tache-chat  
Luc Dalpay  
24"x36" 550,00\$



-132-  
Passant rond  
13th Prophet  
11"x14" 75,00\$



-A-9-  
Squelette  
Mathieu Boucher  
12"x24" 65,00\$



-A-10-  
Fly  
13th prophet  
24"x30" 145,00\$



-175-  
Les masques  
Jeffrey Di Campos  
16"x20" 125,00\$



-A-11-  
Baby Dragon  
Duy Tran  
16"x20" 125,00\$



-5-  
Life  
Victor Puente  
16"x20" 125,00\$



-326-  
Sphinx et Oedipe  
J-F Labelle  
24"x36" 295,00\$

## Bon de commande

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code Postal: \_\_\_\_\_

Achat minimum 5,00\$

	Prix	Code	Quantité	Total
Toile				
T-shirt (blanc seulement)	20 \$			
Carte de souhaits	3 \$			
Cartes (plastifiées) 3,5 x 2	1 \$			
Page (plastifiée) 8,5 x 11	5 \$			
Grandeur du t-shirt	<input type="text"/>			
			Total:	<input type="text"/>

# SOLIDARITÉ JEUNESSE

## Un projet à l'image des jeunes

Dans toutes les régions du Québec, des entreprises, des municipalités, des carrefours jeunesse-emploi, des organismes communautaires, le réseau scolaire, Emploi-Québec et le réseau de la sécurité du revenu ont pris l'engagement de soutenir les jeunes en difficulté.

Aider ces jeunes à retourner aux études, à suivre une formation ou à occuper un emploi, ce grand défi, c'est aussi le vôtre!



### Pour en savoir plus :

- communiquez avec le centre local d'emploi (CLE) le plus près de chez vous
- ou
- communiquez avec le Bureau des renseignements et plaintes du ministère de la Solidarité sociale aux numéros suivants :  
643-4721 si vous habitez la région de Québec  
1 888 643-4721 ailleurs au Québec, sans frais
- ou
- consultez le site Internet du Ministère à l'adresse <http://mss.gouv.qc.ca>

Québec   
Ministère de la  
Solidarité sociale

## L'esprit des fêtes

Il me semble que ça fait une éternité. Ça brasse à Longueuil! Le mois de Novembre: gris, pluvieux. On est tous un peu bas. Pas de soleil ni d'enthousiasme d'ailleurs. Entre la neige et la pluie...

Aujourd'hui, j'ai le goût de vous parler d'un événement plus trippant. Chaque année, le TROC organise son réveillon dans le TROC. Au métro Longueuil, ce 20 décembre 2000 de 16h à 22h: dinde, pâtes, surprises, chorale du TROC, etc. Beaucoup de plaisir. Beaucoup d'émotions. Ça me fait bizarre de voir ces gens pleins de solitude en quête de petits sourires avant le congé des fêtes, qui n'en n'est pas vraiment un pour eux.

Fête de la nostalgie, fête où la société leur remet en pleine face leur pauvreté, leur misère, leur isolement. Les voilà, entrant tout

gênés, un peu mal à l'aise, accueillis comme il se doit avec de la dinde, de la tourtière et quelques fois, un petit cadeau. Vraiment pas grand-chose. Et pan! Nous voilà entraînés dans leurs souvenirs qu'ils offrent à tous. Les sourires, les rires, les anecdotes. Et un oeil humide, on ose même laisser une larme s'écouler sur une joue. On rigole pour de vrai!

Puis, c'est le temps de laisser la place aux suivants. Un petit pincement au coeur. "Tu sais Alain, c'est la seule fois où je vivrai l'atmosphère des fêtes cette année..." Je le serre dans mes bras. Il se laisse aller. Oh!

**Alain Martel,  
correspondant de  
Longueuil**



Pas longtemps!  
Une fraction de seconde. Alors je leur dis que l'argent n'achète pas la dignité.

À vous tous et toutes qui auront lu ce texte, passez le meilleur temps des fêtes possible. Avec toute la dignité que vous méritez.

Merci de me lire.  
Merci de me publier.  
Alain Martel, travailleur de rue  
Carrefour Jeunesse Longueuil  
Rive-Sud (450) 677-9021

## Emploi en péril!

**Je suis une jeune mère. Pour des raisons de santé, j'ai abandonné l'école il y a quelques années. Je savais très bien que j'aurais de la difficulté à me trouver un emploi.**

Quelqu'un a bien voulu me laisser une chance. J'ai commencé mon premier boulot au Journal de la Rue. Je trouvais cela très motivant et très gratifiant d'aider une cause sociale. En plus, j'avais un patron qui me félicitait tout le temps pour mon travail bien fait.

En plus d'être un organisme qui travaille auprès des jeunes, vingt deux personnes du Saguenay-Lac-St-Jean ont trouvé un travail auprès du Journal de la Rue. Ce n'est pas rien quand on regarde le taux de chômage de la région.

Je trouverais déplorable qu'à cause de quelques mauvaises langues le Journal de la Rue ne soit pas

reconnu à sa juste valeur dans ma région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Le Journal de la Rue a un bon contenu et je pense que ça pourrait aider beaucoup de jeunes à s'en sortir. La façon de les aider n'est pas seulement une question d'argent, c'est de permettre aux jeunes de s'exprimer, de leur livrer un message d'espoir pour continuer dans la vie.

J'espère que vous continuerez à m'aider pour cette cause. Je vous en remercie à l'avance et n'oubliez pas, les ados, c'est votre relève!

**Alexandra  
Jonquière**

**NDLR: N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires sur le travail du Journal de la Rue en région. Merci.**

## L'école peut faire des merveilles, comme elle peut étouffer des petits Mozart

Selon le Bulletin des écoles secondaires du Québec, un classement exhaustif des 476 écoles secondaires du Québec, les petites écoles se classent mieux que les plus grandes.

Synthèse d'un article de  
l'Actualité de Martine Turenne,  
novembre 2000

Les écoles privées occupent majoritairement les 100 premières places. Qu'est-ce qui fait la force du privé? "Son management, répond Richard Marceau, car la direction d'une école publique n'a pas la même latitude".

"Ce sont deux mondes. J'ai une grande autonomie. Dans le réseau public, on doit composer avec la commission scolaire et de multiples contraintes, on ne peut embaucher qui on veut", confie René Fortin, directeur du collège privé Notre-Dame-de-Lourdes à Longueuil.

"L'établissement contribue de manière importante aux résultats des élèves: l'organisation de l'école privée compte pour 20% dans le succès d'un élève tandis que le niveau d'instruction et le revenu des parents comptent pour 16%", dit Richard Marceau, professeur de sciences politiques à l'École nationale d'administration publique (ENAP).

"Ce genre d'étude a aussi des effets pervers et marque au fer rouge certaines écoles. D'abord, il peut décourager les enseignants qui font parfois de très gros efforts, mais n'atteindront jamais les résultats du privé, explique Gérald Boutin, professeur de

sciences de l'éducation de l'UQAM. Cela ne peut qu'augmenter les inégalités: les parents fuiront les écoles les plus faibles, laissant dans ces établissements un effectif scolaire encore plus marginalisé".

"Ça ne fait jamais plaisir aux gens du milieu scolaire de voir leur travail jugé publiquement. La première année, pour les directeurs d'écoles qui affichent des résultats faibles, c'est le choc, la consternation, parfois la contestation. Mais la publication de tels résultats suscite ensuite des réflexions et surtout, provoque des actions," lance Robert Maheu, directeur des statistiques et des études quantitatives au ministère de l'Éducation du Québec.

Toute tentative sérieuse d'améliorer les résultats d'un établissement, nécessite une mesure périodique de ses performances.

Pendant ce temps, le ministère de l'Éducation a classé des écoles à risque en s'appuyant sur les codes postaux des élèves. Résultat: l'élève issu de certains quartiers est automatiquement classé à risque... même si c'est un premier de classe!

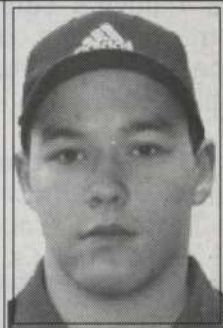
## L'itinérance



Photo Jean-Simon Brisebois

Outil de la décadence,  
Ou de l'itinérance,  
Il vit sa souffrance,  
Ridé par un passé,  
Véçu dans la pauvreté,  
Où il n'a pu s'exprimer,  
Pourquoi le juger,  
Parce qu'il ne semble pas futé,  
Ou parce qu'il a été oublié?

Jean-Simon Brisebois



## Classement des écoles par le Journal de la Rue

Raymond Viger



**Le Journal de la Rue a fait, pendant plusieurs années, du travail de milieu autant avec des étudiants de collèges privés se classant dans les premiers rangs de ce Bulletin des écoles secondaires du Québec qu'avec des étudiants des écoles se classant vers la toute fin. En résumé, la bonne scolarisation des parents, leur haut revenu familial, leur beau quartier chic et bien entretenu n'ont pas empêché la détresse des étudiants et étudiantes, premiers et premières de classe, face à l'inceste, le viol, les agressions, les abus de pouvoir et une mauvaise communication avec leurs parents.**

L'intervention auprès des étudiants des "meilleures" écoles, a été plus difficile et pénible. Certaines directions nous disant tout simplement qu'il n'y avait pas de problèmes dans leurs écoles; d'autres se limitant à vouloir connaître les noms des étudiants à problème pour les mettre dehors...

Nous avons remarqué aussi que le type de consommation était plus fort et plus abusif dans certaines des "meilleurs" écoles, mais que les conséquences étaient moins grandes, compte tenu du protectionnisme des parents. Pour éviter de voir son garçon "triper" dans la rue avec tout le monde, nous avons vu une piquerie dans le sous-sol d'un notable bien en vue de notre société. Nous avons vu le chauffeur privé s'impliquer et camoufler les conséquences de ce garçon de la "haute". Pendant que dans les "meilleures" écoles certains vont consommer cocaïne et héroïne, dans les dernières on se limite souvent à du pot et du hasch, acide... L'intervention et l'argent des parents, face à une consommation de drogue dure, ne font que retarder le problème qui explosera tôt ou tard.

Dans certaines des "meilleures" écoles, on hésite avant de référer à des ressources pouvant aider et intervenir. Camoufler les problèmes est plus facile à gérer. La loi du silence entourant le vécu de ces jeunes, devient un boulet au pied qui, malgré leurs beaux diplômes, ne les empêche pas d'entrer en crise suicidaire, à un moment ou à un autre dans leur vie.

Face à la détresse, la majorité des jeunes des "meilleures" écoles ont souvent une famille, un meilleur réseau personnel pour les aider et les soutenir. Pour d'autres, malheureusement, les difficultés du jeune sont ignorées ou étouffées pour ne pas nuire à la carrière et aux principes des parents. Tant que l'argent et les contacts de la famille camouflent les vrais problèmes, on évite les

conséquences sociales, mais lorsque papa se choque et coupe les vivres,

Pour éviter de voir son garçon triper dans la rue avec tout le monde, nous avons vu une piquerie dans le sous-sol d'un notable bien en vue de notre société.

c'est la déchéance totale. Face à la détresse, nous ne sommes pas tous égaux, certains jeunes de la "haute" se retrouvent souvent plus démunis face à la vie, la survie et les moyens que l'on peut prendre pour s'en sortir, même si l'on est premier de classe.

Si nous pouvions avoir accès à un bulletin des écoles en fonction de la détresse des jeunes qui s'y trouvent, au lieu de se limiter aux résultats scolaires, nous aurions un portrait très différent de la situation.

Face à tout cela, je n'ai qu'un rêve à partager. J'espère de tout coeur que chaque étudiant connaisse l'amour et le respect de son milieu et de sa famille. Un peu d'amour permet de faire des miracles. Lorsque votre enfant reviendra de l'école, avant de lui demander combien il a eu à son dernier examen, prenez le temps de lui passer la main dans les cheveux, de partager ses loisirs ou ses travaux, de le serrer dans vos bras et dites-lui combien vous l'aimez. Ne supposez pas qu'il le sait, répétez-lui régulièrement. Votre amour ne se mesure pas à la grosseur de l'ordinateur que vous lui avez acheté. L'amour ne s'achète pas mais se partage. Votre chauffeur privé ne peut lui faire le message qu'il est aimé par ses parents, vous seul pouvez lui adresser votre message d'amour.

Et pour ceux, qui ne savent pas comment dire à un enfant comment il est aimé parce qu'ils n'ont, eux-mêmes, pas senti l'amour de leurs propres parents, prenez du temps avec votre jeune, pour lui dire ce que vous auriez aimé entendre et ressentir de vos parents. Soyez honnête et humble, l'amour saura se frayer un chemin dans cette nouvelle relation avec votre enfant.



# BURST ET MAX GRAFFITEURS

MAX DÉRAILLE

C'ÉTAIT LE 16 JUIN 1998.  
MON PETIT FRÈRE LOUIS AVAIT  
INSISTÉ POUR M'ACCOMPAGNER.



ON EST ALLÉ À LA GARE DE  
TRIAGE DE L'EST. ON A  
GRAFFITÉ TOUTE LA NUIT...



C'ÉTAIT SUPER COOL! LES  
CONVOIS ROULAIENT AUTOUR DE NOUS  
EN FAISANT UN BRUIT D'ENFER.



À UN MOMENT DONNÉ, LOUIS S'EST  
RECULÉ POUR MIEUX VOIR SON GRAF.



QUAND IL A VU LA LOCOMOTIVE,  
IL ÉTAIT TROP TARD.



TOUT ÇA NE SERAIT PAS ARRIVÉ  
SI JE N'AVAIS PAS ENTRAÎNÉ...



PICASSO CE SOIR JE VAIS FAIRE  
UN GRAFFITI EN HOMMAGE  
À TON FRÈRE.

SUR UN  
WAGON.



T'AS RIEN COMPRIS, MAX!  
JURE-MOI QUE JAMAIS TU FERAS  
DE GRAFFITIS SUR UN WAGON!

JE... JE  
TE LE JURE,  
PICASSO.



DU CALME PICASSO.  
MAX N'EST PAS À LA VEILLE  
D'ALLER FAIRE DES  
GRAFFITIS PRÈS DES TRAINS.



QUELQUES JOURS PLUS TARD

ALÔ ?

OUI, ICI BURST.  
JE SUIS BIEN LE  
FRÈRE DE MAX...

QUOI?!  
IL S'EST FAIT  
ARRÊTER?!

J'ESPÈRE  
QU'IL N'A PAS  
GRAFFITÉ SUR  
UN WAGON!



PAS  
EXACTEMENT



GRAFFITI  
«TAGS» et AFFICHAGE SAUVAGES

MONTRÉAL  
2000



... À SUIVRE ...

# Des livres à croquer



## Raymond Viger

Je suis un passionné dans tout ce que je fais. N'ayant pas adopté une philosophie unique, mon univers est la somme d'une partie de plusieurs philosophies de vie qui se côtoient, en constante interrelation. J'utilise différents moyens pour exprimer ma conception de vie et d'intervention. Une intervention qui passe par le coeur, une histoire d'amour de la vie qui s'écrit à tous les jours, un jour à la fois.

### Après La pluie... Le beau temps 10\$



Un recueil de textes à méditer. On l'ouvre au hasard d'une lecture. Je voudrais vous offrir ces textes, en espérant que vous ne les lirez pas. Prenez le temps de vous les laisser conter, par cette voix intérieure que trop souvent on enterre, dans le tumulte de nos activités quotidiennes.

### Quand un homme accouche...«Tom»10\$



Quand un homme accouche, une histoire vraie! Un roman de cheminement humoristique, une façon de dédramatiser les événements de la vie. L'accouchement de l'enfant intérieur qui devient mon thérapeute.

### Opération graffiti 20\$



Toute l'histoire d'un projet qui a fait naître le Café-Graffiti. Ce que les jeunes ont vécu, ce qu'ils ont fait vivre aux intervenants. Un livre rempli d'amour pour une nouvelle vision des jeunes.

La vente de ces livres et l'abonnement au **Journal de la Rue** sont pour nous des façons de financer nos activités et notre intervention auprès des jeunes. S.V.P. faites-nous parvenir vos coordonnées, votre choix de livres et votre paiement à l'ordre du Café-Graffiti au 4265 Ste-Catherine Est, Montréal, H1V 1X5. Veuillez prévoir 2\$ pour les frais d'envoi des livres.

*Aussi disponibles pour votre bon plaisir chez...*

**LIBRAIRIE  
RAFFIN**

Galeries Rive-Nord  
100, boul. Brien  
Repentigny, (Qué.)  
450-581-9892

Tours Triomphe  
2512, Daniel-Johnson  
Laval, (Qué.)  
450-682-0636

Plaza St-Hubert  
6722, St-Hubert  
Montréal, (Qué.)  
514-274-2870

**J'écoutais un expert de la politique internationale parler en termes très élogieux du Tribunal international, ce tribunal qui a réussi à amener devant la justice l'infâme Milosevic. Il en remettait pour dire que la juge Arbour avait eu beaucoup de courage et malgré les difficultés, elle avait réussi à ce que Milosevic soit accusé de crimes contre l'humanité.**

Je suis d'accord, c'est un coup magistral et j'aurais probablement été grandement impressionnée si je n'avais pas lu le livre de Noam Chomsky, le *Nouvel Humanisme Militaire, Leçons du Kosovo*. Dans ce livre, Chomsky démontre, en s'appuyant sur de multiples rapports et sources d'information, que Milosevic a commencé ses exactions, le génocide des Albanais du Kosovo, après la première attaque de l'OTAN. L'OTAN était au courant du plan de Milosevic, mais pour des raisons d'image et de crédibilité, l'OTAN a envahi le Kosovo sous le prétexte d'une intervention humanitaire, sachant que cette intervention amènerait Milosevic à mettre le génocide à exécution.

Malgré des faits accablants, le Tribunal international n'a jamais impliqué l'OTAN.

### L'OTAN DEVANT LES TRIBUNAUX

Loin de moi de nier l'apport de la juge Arbour dans cette affaire, je la salue bien bas pour le travail qu'elle a accompli, c'est un grand espoir pour l'humanité d'avoir amené Milosevic devant la justice internationale, mais de parler de courage! Le courage eut été de conduire l'OTAN devant la justice internationale ne serait-ce que

pour répondre à certaines questions très troublantes sur leur responsabilité dans ce massacre.

### SE MÉFIER DES EXPERTS

C'est un résumé très succinct d'un des aspects de la guerre au Kosovo. Je ne donne pas tout le contexte et la démarche suivie par Chomsky pour dénoncer ce qui s'est passé au Kosovo. Ce n'est pas mon propos, qui est d'utiliser cet exemple pour vous mettre en garde, vous inviter à vous méfier

**En cherchant à mieux comprendre en utilisant les moyens à notre disposition, nous serons mieux "armés" pour nous défendre contre la manipulation de nos gouvernements, nos institutions ou des multinationales.**

des "experts", des personnes qui ont la responsabilité de nous informer.

### LA PROPAGANDE

Nous devons nous renseigner à plusieurs sources d'information et essayer de comprendre l'intérêt de chacun. Dans ce cas-ci l'expert, en ce qui me concerne, reprenait la propagande mise sur pied par Washington, soit par facilité ou par inconscience. C'est pourquoi il est important de ne pas accorder trop vite une crédibilité à quiconque, de prendre pour vrai tout ce qui est

dit. Il faut garder un esprit critique, c'est-à-dire la capacité à vérifier les faits, de déceler les contradictions, de questionner le pourquoi, non pour satisfaire sa propre théorie, mais pour mieux comprendre, mieux connaître les circonstances, les motifs, en somme, garder l'esprit ouvert. Il est vrai que le temps nous manque pour chercher, vérifier, s'informer, mais choisir une émission d'information au lieu d'une série télévisée ou encore, bien s'informer que sur ce qui nous intéresse, déjà nous sommes gagnants.

### LE VRAI POUVOIR

La propagande est, de nos jours, plus raffinée que jamais, et insidieuse, parce qu'elle est utilisée par nos institutions, sous prétexte de nous sensibiliser, de nous informer, pour mieux nous servir ou nous protéger. En cherchant à mieux comprendre en utilisant les moyens à notre disposition, nous serons mieux "armés" pour nous défendre contre la manipulation de nos gouvernements, nos institutions ou des multinationales. Nous saurons nous organiser, nous aurons le pouvoir de la connaissance et ainsi la capacité de changer les choses à notre mesure.

## La place des jeunes dans notre société

Raymond Viger

Certains nous disent que les jeunes sont l'avenir d'un peuple. Les jeunes rétorquent qu'ils ne sont pas l'avenir des autres, mais qu'ils sont présents dans la société et qu'ils ont une place qui leur revient de droit. Les jeunes au présent ou au futur, qu'en est-il vraiment?

Toute société change, vieillit, se renouvelle et se transforme. Nous tentons de transmettre aux plus jeunes notre savoir, nos connaissances et notre sagesse. De tous les temps, les jeunes revendiquent, veulent du changement, des réformes, un nouveau mode de vie. Avons-nous, comme société, la capacité et l'ouverture d'esprit d'écouter ce que les jeunes ont à nous dire? N'y a-t-il pas un dicton qui dit que la vérité sort de la bouche des enfants? Avons-nous peur de cette vérité?

Quelle est la place que nous réservons aux jeunes afin qu'ils puissent s'exprimer et remplir leur rôle de citoyens? De plus en plus, nous voyons des institutions créer des espaces réservés aux jeunes pour revendiquer et s'organiser: la Jeune Chambre de commerce, les regroupements de jeunes politiciens, le forum des jeunes, etc. Mais en même temps, c'est chasse gardée. Plusieurs espaces sont rigides et ont une grande difficulté à laisser les jeunes s'exprimer et expérimenter la démocratie.

Dans les organismes impliqués auprès des jeunes, leur laisse-t-on un espace pour s'exprimer et pour voter? Pour chaque comité composé d'adultes, y a-t-il un équivalent formé de jeunes pouvant confronter les adultes?

Projet de société Alexandre Morin 18 ans

Les jeunes ont besoin d'un projet de société. Nous avons besoin de nous regrouper derrière un idéal pour être utile et être heureux de vivre dans notre collectivité. Nous avons besoin d'un rêve, d'un chemin qui nous mène à la réussite, à la gloire, à la conquête de nouveaux horizons toujours plus vastes sur les plans culturel, économique et social.

LA POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE L'AUTOROUTE DE L'INFORMATION  
A DEUX ANS

# Plus que jamais le Québécois



Le Québec  
prend avec succès  
le virage des nouvelles  
technologies de l'information  
et des communications.

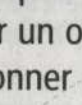
Déjà, plus de 100 000 familles  
québécoises ont adhéré au programme  
« Brancher les familles sur Internet »  
dans lequel le gouvernement  
investit 120 millions.

Votre famille est-elle admissible  
à recevoir jusqu'à 900 \$  
pour acquérir un ordinateur  
et pour s'abonner à l'Internet ?

Pour information :

[www.familles.mic.gouv.qc.ca](http://www.familles.mic.gouv.qc.ca)  
ou 1 888 793-9588

Site Internet d'intérêt :  
[www.autoroute.gouv.qc.ca](http://www.autoroute.gouv.qc.ca)

Québec 

## Si j'étais premier ministre

### Face aux enfants battus ou maltraités

Tiré du rapport du groupe de travail pour les jeunes: Un Québec fou de ses enfants, Camil Bouchard président

Je voudrais que le monde comprenne que la vie c'est merveilleux, qu'il ne faut pas la gâcher. Battre des enfants c'est comme tuer des gens. On va toujours se sentir bloqué. Vous ne voulez plus de votre enfant, pourquoi le faire souffrir? Faites-le adopter, comme ça, il y aura des personnes qui vont aimer votre enfant. **Jean-François, 13 ans.**

Si j'étais premier ministre et que je saurais qu'il y a quelqu'un quelque part qui bat son enfant, je vous jure que cette personne ne serait pas en liberté. Si l'enfant a 4 ans, la personne resterait 4 années en prison. Parce qu'un enfant c'est une vie et une vie ça ne se reconstitue pas! Les enfants sont les adultes de demain. S'ils se font battre, ils ne seront pas forts pour le futur. **Raymonde, 13 ans.**

Si j'étais le premier ministre, j'autoriserais les écoles à parler des enfants maltraités et battus au moins 7 fois par semaine. Les enfants seraient peut-être moins troublés et moins gênés d'en parler. **Karine, 13 ans.**

J'inventerais un permis de responsabilité qui aurait 20 points. Quand la personne fait un faux geste, elle perd 1 point. Quand elle lève la main sur un enfant, elle perd 5 points. **Nancy, 11 ans.**

Par la publicité, j'essayerais de convaincre les parents que ce n'est pas mal d'aller chercher de l'aide quand on est à bout. Peut-être bâtir plus de garderies. Si le parent n'est plus capable d'endurer son enfant, il l'amène à la garderie au lieu de le battre. On devrait surveiller ça davantage, car si quelqu'un est battu, ça lui amène beaucoup d'autres problèmes. On devrait diminuer la violence montrée à la télévision et mettre plus d'émissions d'amitié, d'amour et de partage. Surtout véhiculer des bonnes valeurs aux citoyens par la publicité. **Nadine, 15 ans.**

Améliorer le système d'aide aux parents, mettre en place un système de garderies adéquat et bon marché, des cafétérias dans les écoles... Expliquer à tous les gens c'est quoi un enfant battu et comment on peut intervenir. Le père doit se sentir aussi proche de son enfant que la mère. Il ne faut plus que les gars soient des étrangers dans la famille qui ne font que rapporter de l'argent à la maison et qui punissent les enfants. Cette mentalité-là, faut que ça cesse. **Steve, 16 ans.**

Il faut dire au monde qu'ils peuvent se mêler des affaires des autres quand ils sont témoins de scènes de violence, qu'ils peuvent faire des plaintes. C'est un crime de ne pas en faire une. **Nadine, 16 ans.**

Les parents batteurs, en réalité, aiment-ils vraiment leurs enfants? **Geneviève, 12 ans.**

Je n'aime pas voir les enfants qui sont battus ou maltraités. Je trouve ça vraiment cruel. Si j'étais ministre, je ferais tout pour que les enfants soient bien, surtout bien nourris, bien traités. Moi j'ai eu de l'aide. Je ne pense pas que je m'en serais sortie toute seule. Il y a les centres d'accueil qui peuvent nous accueillir gentiment et avec un grand sourire. **Mélanie, 14 ans.**

Faire plus d'enquêtes dans les familles pour voir la condition de vie des enfants. Parler avec les jeunes pour qu'ils puissent se confier plus facilement. **Hélène, 15 ans.**

Je ferais une maison où l'on pourrait accueillir les enfants maltraités pour qu'ils puissent être avec d'autres jeunes de leur âge qui ont déjà vécu les mêmes choses qu'eux, pour régler leurs problèmes, se soulager de tout ce qu'ils ont sur le cœur au lieu de les envoyer en familles d'accueil. Ils seraient moins gênés d'en parler à quelqu'un qui a vécu la même chose qu'eux. **Karen, 15 ans.**

J'irais chez ces personnes et je dirais aux parents qui les battent que je suis un monsieur pour l'électricité et je mettrais un micro et une petite caméra pour voir et entendre ce qu'ils font. S'ils les ont battus, je leur montrerais ce qu'ils ont fait à leurs enfants. J'amènerais les enfants dans une bonne famille qui peut prendre soin de ces enfants et leur expliquer pourquoi ils ne vivent plus avec leurs parents et je les aiderais. **Amélie, 12 ans.**

- Les dessin sont de Vanessa Paré 14 ans, Ste-Julie -

**NDLR: Si j'étais premier ministre, je mettrais sur pied un cours de communication pour les plus jeunes pour leur permettre d'exprimer leurs besoins, leurs difficultés ou leurs joies. Que les jeunes puissent s'exprimer et prendre leur place devant tous les adultes, incluant le premier ministre. Danielle Simard, 38 ans**

## Si j'étais premier ministre

### Face aux abus d'alcool ou de drogues

Tiré du rapport du groupe de travail pour les jeunes: Un Québec fou de ses enfants, Camil Bouchard président

Je vais vous répondre en tant que jeune adolescent, car je ne me vois pas du tout dans la peau d'un ministre. Ce que je ferais c'est essayer d'aider les jeunes qui sont dans la misère et même aider ceux qui ne le sont pas. J'essayerais de leur trouver des emplois avant qu'ils soient dans la misère. Seulement les aider après c'est beaucoup plus dur. Si le gouvernement les aide à se sentir valorisés et qu'ils se sentent en sécurité, ils ne penseront sûrement pas à se geler ou se saouler pour tout oublier. Si avec les millions de dollars le gouvernement ne peut pas faire cela pour ses citoyens, bien le gouvernement ne vaut pas grand-chose. **Charles, 16 ans.**

Les jeunes utilisent ces effets à cause d'un manque d'appartenance, d'un besoin de liberté. Mais dans le fond, à part le fait de se sentir libre, les problèmes leur retombent sur le nez. Il faudrait aussi leur faire réaliser les conséquences, les sensibiliser au plus profond d'eux-mêmes. Nous, les jeunes, avons besoin, d'être aimés dans ce monde où nous n'avons pas souvent de place! **Karine, 14 ans.**

Un défaut que les adultes ont, c'est qu'ils ne veulent pas en parler avec les jeunes. C'est beaucoup plus facile pour eux de fermer les yeux et de les réprimander que de voir la réalité. Il faudrait que les adultes se sensibilisent face à la drogue et aux jeunes qui en consomment au lieu de s'en éloigner et de porter des jugements. **Michel, 17 ans.**

Si les jeunes consomment des drogues ou abusent de l'alcool, c'est souvent parce qu'ils ont des problèmes à la maison, à l'école ou autre. Il faut les aider à régler leurs problèmes avant d'essayer de les aider à arrêter de boire. Le dialogue est une bonne façon de les aider. **Julie, 16 ans.**

On y met le paquet pour les annonces de bière, pourquoi ne pas y mettre le paquet sur les conséquences de l'alcool et la drogue? **Yanick, 17 ans.**

Pourquoi les jeunes consomment? Pour faire comme les autres jeunes et pour imiter leurs parents. **Patrick, 14 ans.**

### Face au décrochage scolaire

Dans les écoles, le gros problème c'est la drogue, mais aussi que les écoles sont devenues trop sévères et trop enfermées. Les jeunes sont privés de la liberté dont ils ont besoin. S'il y avait plus d'activités et de liberté, les jeunes resteraient à l'école et finiraient leur secondaire. **Patrick, 18 ans.**

J'inciterais les professeurs à faire un programme plus intéressant qui attirerait l'attention des jeunes. **Marie-Claude, 16 ans.**

Je crois qu'à l'école on manque de stimulation. Il devrait y avoir dans chaque école secondaire une activité spéciale, concentration musique, sports... et des façons différentes d'apprendre le français et les mathématiques, faire des projets, des pièces de théâtre ou des petits voyages. **Virginie, 12 ans.**

Ce n'est pas celui qui a les meilleures notes qui est obligatoirement le meilleur travailleur. **Josée, 16 ans.**

Que les professeurs aient une attitude plus positive envers les élèves et qu'ils soient plus dynamiques dans leurs cours. Qu'ils rendent les matières banales plus intéressantes. **Isabelle, 16 ans.**

### ...un mot du 13th Prophet...



Je vous présente **Stéphane Houle**, c'est un de mes amis depuis au moins 5 ans, il travaille présentement comme conseiller en vente et location chez **Action Ford** au 4901 Jean-Talon Est, alors si vous cherchez une voiture neuve ou usagée, appelez-le au (514) 731-7009 extension (235) et dites que c'est moi qui vous envoie, il vous fera un bon prix!

ATTENTION! Criminels endurcis ou simple erreur judiciaire, voici **Me Marc Castonguay**, criminaliste, c'est un ami de confiance qui ne vous prend pas comme un numéro. Que vous soyez sur l'aide juridique ou pas, il vous aide vraiment. Vous pourrez le rejoindre par téléphone au (514) 274-1747 ou sur sa page au (514) 888-0078.



## DJ Harvey fait de l'espionnage

La cuvée de l'an 2000 pour les jeunes du Café-Graffiti a été très active et bourdonnante. Je ne peux passer sous silence l'exposition des jeunes au Château Dufresne en novembre dernier. Eh oui, un mois d'exposition à ce très célèbre château au coin de Sherbrooke et Pie-IX, juste en face du Stade olympique.

Diane Dufresne a commencé son exposition juste après nous au même endroit. Malheureusement, je dois mentionner que quelqu'un dans l'équipe de Diane Dufresne n'a pas voulu que nous restions en même temps qu'elle. Nous avons eu à démonter notre exposition quelques jours d'avance pour éviter que "Madame" Dufresne "subisse" notre présence. Je vais éviter tous les autres "...", "...", qui me passent en tête.

Pour vous donner un avant-goût de ce que sera l'an 2001, j'ai fait un peu d'espionnage à l'Assemblée générale annuelle du Journal de la Rue. Je vous résume les objectifs de l'organisme pour l'année 2001:

- Nous voulons de tout coeur assurer les fonds pour consolider les projets déjà en cours et ceux qui veulent voir le jour.
- Nous voulons développer le contenu régional du Journal de la Rue et passer de 24 pages à 32 pages.
- Nous voulons commencer à publier une version anglophone du Journal de la Rue.

- Nous voulons supporter les projets des jeunes qu'ils vous décrivent ici.

### J'ai rencontré les jeunes du Café-Graffiti et du Journal de la Rue pour connaître leurs objectifs 2001.

- Compléter le studio de musique et d'enregistrement vidéo.
- Être supporté dans nos projets de diffusion.
- Créer une page Web et avoir accès à Internet.
- Créer une radio Internet.
- Maintenir notre participation à des événements culturels.
- Mettre sur pied une structure de gérance d'artistes et de gestion de productions artistiques.
- Nous impliquer dans la création de concepts publicitaires.



dessin par 13th Prophet

# LA CLINIQUE DES JEUNES

Consultations médicales

psychologiques et sociales

Services confidentiels  
et gratuits pour les 12-20 ans  
Sans rendez-vous les mardis de 16h à 20h



Hochelaga-Maisonneuve  
1620, av. de LaSalle  
Montréal, (Québec) H1V 2J8  
Tél.: 253-2181

- Trouver des revenus d'appoint par l'expression de nos talents artistiques.

Beaucoup de pain sur la planche pour l'année 2001. Connaissant le dynamisme et l'intensité des jeunes du Café-Graffiti, je sais que ces objectifs ne resteront pas des voeux pieux. J'entends déjà Léo cogner des clous avec les jeunes pour préparer les aménagements du studio de musique.

Les plus expérimentés, qui ont presque l'âge d'avoir été présents à Woodstock, se questionnent beaucoup sur ce que contient la marijuana du 21e siècle. Ça n'a plus rien à voir avec la "mari" des années 1970. La dépendance est fortement accrue, c'est possiblement lié à tous les produits chimiques ajoutés et aux transformations qui ont été apportées à la "mari". La consommation sociale des années 1970 est très différente de la consommation abusive qui en est faite aujourd'hui. Juste passer une journée sans consommer tient presque du miracle pour plusieurs. Si vous avez des commentaires sur le sujet, n'hésitez pas à nous en faire part pour la prochaine chronique.

"Big Up" au directeur de la Promenade Ste-Catherine Est, Michel Maher. Le quartier n'aura jamais été aussi beau avec ses décorations de Noël. Un autre "Big Up" au directeur de la Promenade Ontario, Roger Gallager. Son implication à la Table de concertation culturelle d'Hochelaga-Maisonnette se fait sentir et vibre à des kilomètres à la ronde.

Les 23, 24 et 25 mars prochains à Québec, une partie de l'équipe du Café-Graffiti et du Journal de la Rue sera présente au Salon de la Jeunesse. Ne manquez pas cette occasion de venir nous rencontrer.



**Louise Harel**

Ministre d'État aux Affaires municipales  
et à la Métropole

Ministre responsable des Aînés  
Ministre responsable de la région de Montréal

3831, Ontario est Montréal (Qué.)  
Tél.: (514) 873-9309 Page: (514) 873-5415

D'ici là, je me joins à toute l'équipe et aux jeunes pour souhaiter à tous nos abonnés une merveilleuse année 2001 et nous vous remercions pour votre aide et votre support. Continuez de nous lire et de nous écrire.

### Saviez-vous que...

\* Le film de Pierre Falardeau "Les Patriotes" sera en salle à partir du 27 janvier 2001.

\* À NE PAS MANQUER POUR MIEUX  
CONNAÎTRE NOS RACINES.



- 320 -

La commune de Paris  
Jean-François Labelle  
24" x 30" 295,00\$

*La plus grande sélection  
de fournitures pour l'Artisanat,  
les Arts, les Loisirs créatifs  
et la Décoration d'intérieur*



Établi depuis 1952

**L'oiseau bleu**  
artisanat

4146, rue Ste-Catherine Est, Montréal  
(près de PIE-IX) (514) 527-3456

Ouvert 7 jours

## Des personnes assistées sociales nous parlent

**Ce n'est pas chose courante que des personnes sans voix prennent la parole, que des exclus donnent leur point de vue sur les situations qu'ils vivent en demandant que des correctifs soient apportés pour faciliter leur intégration sociale et professionnelle.**

Cessons-nous d'être exclus parce que nous prenons la parole et que nous demandons d'être entendu? Pas du tout. Toutefois, nous voulons sortir de l'exclusion et avoir, nous aussi, notre place au soleil.

Nous percevons notre geste comme une prise de liberté, comme une façon de faire des liens entre autres avec ceux qui vivent ce que nous vivons. Nous sommes peut-être naïfs, mais nous voulons que les personnes qui ont des responsabilités arrêtent de profiter et d'abuser des "petits". Nous voulons aussi encourager ceux qui favorisent notre prise de pouvoir individuel et collectif à poursuivre leurs efforts.

C'est en tant que stagiaires dans différents programmes et différentes mesures de l'aide sociale depuis plusieurs années que nous avons décidé d'écrire ce texte. Il s'adresse donc à ceux qui nous réfèrent dans des stages (ou refusent, ou négligent de nous y référer): l'aide sociale. Il s'adresse aussi à ceux qui nous accueillent chez eux: des organismes communautaires et des institutions publiques ou parapubliques. Il s'adresse enfin à tous ceux qui vont vivre des stages dans le futur. Pour être sûr d'être entendu, nous l'adressons par surcroît au grand public.

En présentant ce document nos objectifs sont clairs: améliorer notre sort et celui des autres (actuels et futurs stagiaires); améliorer la qualité du déroulement des stages et de l'encadrement. Nous voulons aussi souligner L'URGENCE DE CRÉER DE VRAIS EMPLOIS. Mais si ces emplois ne viennent pas, il faudrait au moins qu'on ne soit pas culpabilisé et pénalisé en étant lancé dans des culs-de-sac ou des calvaires, soumis à des tyrans irresponsables.

Voyez notre ambition et nos espoirs gigantesques en l'espèce humaine en nommant notre document "Charte des droits et obligations des stagiaires de l'aide sociale"! Comme nous avons l'impression que les différentes chartes de droits et libertés ne sont pas appliquées pour nous, comme les lois du travail ne s'appliquent pas à nous, nous croyons nécessaire d'en proposer une. Nous sommes bien conscients

qu'il s'agit d'une ébauche. Nous espérons vivement qu'elle fera réfléchir ceux et celles qui ont du pouvoir sur nos vies.

Par souci de justice, nous n'avons pas omis de souligner nos propres faiblesses, nos inconséquences et nos erreurs. Nous savons que tous les torts ne reposent pas que sur les épaules du système. Chacun peut améliorer sa vie. C'est pourquoi nous adressons des recommandations aux stagiaires.

N'ayez crainte cependant. Nous ne nommerons pas les agents de l'aide sociale qui ont joué le rôle de freins à notre développement et d'éteignoirs à notre motivation; non plus les institutions ou les organismes communautaires qui ont abusé de nous, qui nous ont laissé choir ou nous ont infantilisé. Notre but n'est pas d'entreprendre un salissage ou une vendetta, mais d'inciter la réflexion de tous les responsables sur des agissements ou des comportements inacceptables ou des carences regrettables des organisations.

De même, certains de nous, utiliseront des noms de plume pour se présenter. Il nous reste des parcours à entreprendre et si nous ne voulons pas déclencher une chasse aux sorcières, nous refusons d'en être les victimes aussi!

Si des personnes ou des organismes se reconnaissent et veulent entreprendre des discussions avec nous, nous sommes disponibles. Nous reconnaissons nos torts et ne craignons pas que soit confrontés nos opinions sur les organisations.

Puissiez-vous vraiment entendre nos cris.

Le groupe FAMO du Carrefour d'alimentation et de partage Saint-Barnabé (1998-1999).

## Quelques expériences à l'aide social

Oui, c'est possible de vivre des expériences positives grâce à des agents consciencieux, sensibles et agissant avec discernement: "J'ai eu affaire à l'aide sociale. Mon agent avait confiance en moi. Je la trouvais qualifiée dans l'aide qu'elle m'apportait. Elle croyait en mes possibilités et en mon potentiel. Elle m'a appuyé dans mes démarches". **FRANCE**

"J'ai été participant dans une mesure EXTRA pendant 10 mois dans un organisme communautaire qui a fermé ses portes. Le programme finissait après 12 mois. Je n'avais pas le choix: je ne pouvais tout de même pas rester dans un organisme fermé!!! Or, mon agente, à chaque fois qu'elle me parle de cette participation, continue de me culpabiliser comme si j'avais abandonné cette mesure! Ça fait trois fois qu'elle le fait". **NORMAN**

"Je me suis présentée à l'aide sociale. D'un ton sec et bête, une employée me dit d'aller prendre un numéro. Je lui ai dit qu'elle pourrait au moins dire les choses plus poliment. C'est déjà assez humiliant d'aller demander de l'aide... Elle m'a répondu que c'est avec son salaire qu'elle payait ma prestation et que j'avais juste à ouvrir les yeux". **THÉRÈSE**

"J'étais inscrit à un programme de l'aide sociale. Compte tenu de mes problèmes de santé, mon avocate m'a informé qu'il y avait un autre programme plus adapté à ma condition. J'ai téléphoné à mon agente. Je lui ai demandé ce qu'était ce programme. Elle n'a jamais voulu

me répondre. J'ai demandé à parler au responsable. Celui-ci s'est mis à gueuler après moi me disant que je ne comprenais rien". **NORMAN**

"Pourquoi les agents n'informent-ils pas les personnes de l'existence d'un formulaire permettant d'aller en appel à la Commission des affaires sociales? Cache-t-on ces formulaires? Si oui, pourquoi? Quand j'ai demandé ce formulaire, l'agent m'a demandé: «Qui t'a dit qu'on avait ce formulaire?»" **ROMUALD**

"Je travaillais dans une compagnie à préparer des cassette-tête. J'étais plus rapide que d'autres travailleurs. Le patron disait qu'il n'était pas content de mon travail. La compagnie a fait 3 griefs contre moi, dont un parce que j'ai refusé de manger un morceau de gâteau d'anniversaire du fils d'un employé!!! Finalement, j'ai été congédié.

J'ai fait une demande d'aide sociale. L'aide sociale a acheté le verdict de la compagnie sans me croire. Elle a validé l'abus de pouvoir de la compagnie. On m'a coupé de 100\$ par mois pour une période de 12 mois.

Je suis allé en appel. J'ai été entendu à la Commission des affaires sociales deux ans et demi après le congédiement et j'ai gagné ma cause. Ça prouve qu'il ne faut pas lâcher quand on pense qu'on a raison. L'aide sociale prend toujours la part des employeurs". **HENRI**

## Recommandation des bénéficiaires

**Nous recommandons que les organismes cessent de faire miroiter des promesses trompeuses d'emploi. Elles ont des conséquences néfastes pour les personnes. Elles entraînent un sentiment d'échec qui n'a rien pour favoriser l'insertion des personnes.**

Nous recommandons que tous les organismes communautaires soient partie prenante des luttes qui sont menées par les personnes pour l'amélioration de leurs conditions de vie que ce soit par l'emploi ou autrement. Nous recommandons aussi aux organismes communautaires, qui acceptent d'accueillir des stagiaires, d'offrir un plan structuré d'encadrement des stagiaires et pour les groupes où c'est possible d'inscrire dans leur planification le développement de l'emploi. Si on ne se fixe pas d'objectifs, on n'a pas grand-chance de les atteindre!

Nous recommandons que certaines directions d'organismes communautaires révisent leur style de gestion et se laissent guider par un modèle plus adapté à notre société pluraliste et tolérante que par un modèle répressif.

Lorsque des politiques de gestion du personnel sont en vigueur dans l'organisme, il serait primordial qu'elles soient consignées par écrit et qu'on les fasse connaître aux stagiaires.

Nous recommandons donc vivement aux directions et aux intervenants d'organismes communautaires d'inscrire dans leurs priorités un processus de formation continue en relations humaines et en gestion du personnel respectant le spécifique et les valeurs du milieu communautaire.

Nous recommandons que des mesures soient prises pour éliminer la négligence et la brutalité dans les centres où les personnes sont immobilisées et à la merci de comportements de brutalité ou de négligence. Si nous avons pu être témoins de tels gestes, d'autres pourraient aussi l'être à des fins de vérification de la qualité des soins.

## Résumé de la Charte des droits et devoirs des personnes assistées sociales en stage. "Livre gris" sur l'aide sociale.

**Le document original et complet est dédié à toutes celles et tous ceux qui désirent, dans le futur, s'intégrer aux différents programmes d'employabilité et d'emploi.**

De nombreux organismes communautaires offrent des séjours aux stagiaires de l'aide sociale à la hauteur des valeurs qu'ils portent, malgré toutes leurs difficultés de survie et de développement. C'est tout à leur honneur. Nous voulons en témoigner ici. Nous sommes fiers de contribuer à l'avancement de ces organisations.

Certains organismes communautaires vivent des problèmes majeurs: sous-financement, encadrement déficient, incongruité entre les valeurs contenues dans la mission et la philosophie et les pratiques concrètes, les crises mal gérées... Nous pouvons comprendre ces difficultés. Nous considérons les organismes communautaires comme des alliés dans notre cheminement vers l'autonomie. Nous tenons malgré cela à souligner les problèmes que nous avons vécus, car si nous avons à nous améliorer, certains organismes gagneraient à le faire aussi. Par contre, certains organismes, minoritaires sûrement, n'ont de communautaire que le nom. Leurs pratiques sont telles qu'ils devraient être transformés de la cave au grenier. Nous espérons vivement que ces critiques n'éclaboussent pas l'immense majorité des organismes qui s'acquittent dignement de leurs responsabilités.

Nous adressons beaucoup de critiques à l'aide sociale relativement aux stages que nous avons complétés. Nous entendons d'ici des interlocuteurs nous répondre qu'avec la nouvelle loi et l'institution des parcours, de nombreuses faiblesses réelles que nous avons soulignées seront choses du passé.

### **Permettez-nous d'en douter souverainement!**

Qu'est-ce qui sera mis en place au niveau du conseil et de l'accompagnement? Comment et de quelle façon les agents en place amélioreront-ils leurs relations avec les prestataires? On a beau changer les politiques, si les personnes en place ne changent pas, cela annonce des lendemains qui déchantent.

Le gouvernement est-il prêt à répondre positivement à toutes les personnes qui sont désireuses de retourner aux études? On nous répète assez que nous manquons de formation, il ne faudrait pas que l'État se contredise de nouveau dans ce dossier comme il l'a fait il y a quelques années en sabrant allègrement dans les budgets et en coupant des milliers de places dans le programme de Rattrapage scolaire...

Quels moyens seront pris pour favoriser les lieux de stage qui font de réels efforts et

réussissent à créer des emplois qui vont au-delà de la période de subvention?

Y a-t-il vraiment une place pour nous dans vos plans? Nous attendons une réponse.

Il est grand temps que la personne humaine soit remise au centre des politiques de l'État et des administrations gouvernementales, et que les préjugés, la culpabilisation, les vexations et autres comportements délinquants à l'égard des personnes assistées sociales soient combattus et éliminés.

Cette charte est un cadeau pour ceux et celles qui accepteront de venir puiser à même votre expérience de vie pour se redonner un élan afin de poursuivre leurs propres démarches dans leur recherche d'emploi.

On ne peut pas refaire le passé mais accepter de s'en libérer permet de s'engager vers l'avenir avec de nouvelles énergies. Dans cette longue marche qui veut nous conduire à une société plus juste et plus égalitaire, il y aura d'autres obstacles, d'autres embûches. Mais il y aura aussi des compagnes et des compagnons de route, des alliés. Ce n'est qu'en groupe que le meilleur peut faire du bruit.

Jeannelle Bouffard

# Ressources

## Général

Aide juridique Hochelaga DPJ	864-7313
Centre de référence du Grand Montréal	1-800-665-1414
Urgence-Santé	527-1375
Info-Santé	911
Clinique des jeunes au CLSC de ton quartier	253-2181
Centre antipoison	1-800-463-5060

## MTS et sida

C.O.C.Q. Sida	844-2477
CPAVIH	282-6673
Info-sida	521-7432 ou 281-6629
Miel	(418) 649-1720

## Drogue et désintoxication

Centre Jean-Lapointe Mtl Québec	381-1218
	(418) 523-1218
Pavillon du Nouveau point de vue	(450) 887-2392
Urgence 24 hrs	288-1515
Portage	(450) 224-2944
Centre Dollard-Cormier Jeunesse	982-4531
Le Pharillon	527-2626
Drogue aide et référence	1-800-265-2626
Centre Dollard-Cormier Adulte	385-0046
Un Foyer pour toi	(450) 964-7077
L'Anonyme	236-6700
Cactus	847-0067
Dopamine et préfix AITQ	251-8872
(Association des intervenants en toxicomanie du Québec)	(450) 646-3271
Escale Notre-Dame	251-0805
FOBAST	(418) 682-5515
Alanon & Alateen	(418) 990-2666
Alcooliques Anonymes	(418) 529-0015

## Famille

Maison de la famille	288-5712
Familles monoparentales	729-6666
Maisons de jeunes	725-2686
Grossesse secours	274-3691
Ligne d'information sur la contraception	1-800-671-3376
Chantiers jeunesse	252-3015
Réseau Hommes Québec	276-4545
Patro Roc-Amadou	(418) 529-4996
Pignon Bleu	(418) 648-0598
YMCA de Québec (Centre communautaire et familial)	(418) 522-3033
Armée du Salut	(418) 524-6758
Magabub d'économie (Armée du Salut)	(418) 648-1079
Maison des Jeunes de Sorel	(450) 742-1892
Maison des Jeunes de Tracy	(450) 743-4841

## Centre de crise de Montréal

Tracom (centre-ouest)	483-3033
Iris (nord)	388-9233

L'Entremise (est, centre-est)	351-9592
L'Autre-maison (sud-ouest)	768-7225
Centre de crise Québec	(418) 688-4240
L'Ouest de l'île	684-6160
L'Accès (Longueuil)	(450) 468-8080
Archipel d'entraide	(418) 649-9145
Centre de prévention du suicide inc. urgence	(418) 683-4588

## Violence

CALACS	
Montréal	934-4504
Chaudières-Appalache	(418) 227-6866
CAVAC	
Montréal	277-9860
Québec	(418) 648-2190
Groupe d'aide et d'info. sur le harcèlement sexuel au travail	526-0789
SOS violence conjugale	363-9010
	1-800-363-9010
Centre national d'info. sur la violence dans la famille	1-800-267-1291
Association des ressources intervenant auprès des hommes violents	279-4602
Trêve pour elles	251-0323
TROP (Travail de réflexion pour des ondes pacifiques)	(450) 684-8767

## Lignes d'aide et d'écoute

Tel-jeunes	288-2266
	1-800-263-2266
Tel-aide et ami à l'écoute	935-1101
Jeunesse-j'écoute	1-800-668-6868
Suicide action Montréal	723-4000
Centre d'écoute téléphonique et de prévention du suicide «accueil-Amitié»	(418) 228-0001
(Il existe 35 centres de prévention du suicide au Québec. Le 411 peut vous référer le numéro de téléphone du centre le plus près de chez vous.)	
Cocainomanes anonymes	527-9999
Déprimés anonymes	278-2130
Émotifs anonymes	522-2619
Gamblers anonymes	484-6666
Narcotiques anonymes	249-0555
	(418) 649-0715
	1-800-463-0162
Outremangeurs anonymes	490-1939
Parents anonymes	288-5555
	1-888-603-9100
Nicotine anonyme	849-0131
Alanon et Alateen	
Le Marie Debout	866-9803
(Centre d'éducation des femmes)	597-2311
Entraide logement	
Hochelaga-Maison neuve	528-1634

## Aide aux parents et amis de consommateurs de drogues

Nar-anon	
-Montreal	(514) 725-9284
-Québec	(418) 524-6229
-Saguenay	(418) 542-1758

## Décrochage scolaire

Éducation coup de fil	525-2573
Revdec	259-0634
Programme d'aide au rattrapage scolaire et social (14 à 17 ans)	253-3828
Association québécoise pour les troubles d'apprentissage section de Québec	(418) 626-5146

## Hébergement de dépannage et d'urgence

Bunker	524-0029
Le refuge des jeunes	849-4221
Chaïnon	845-0151
En marge	849-7117
Passages	875-8119
Regroupement des maisons d'hébergement jeunesse du Québec	523-8559
Foyer des jeunes travailleurs	522-3198
Auberge communautaire du sud-ouest	768-4774
Auberge Inn	844-1737
Mutant	276-6299
Oxygène	523-9283
L'Avenue	254-2244
L'escalier	252-9886
Maison St-Dominique	270-7793
Auberge de Montréal	843-3317
L'Entregens	725-6016
Le Tournant	523-2157
La Casa (Longueuil)	(450) 442-8513
Maison Dauphine	(418) 694-9616
Armée du Salut pour hommes	(418) 692-3956
Abri de la rive-sud	(450) 646-7809

## Alimentation de dépannage

Le Chic Resto-Pop	521-4089
Jeunesse au Soleil	842-6822
Café Rencontre	(418) 640-0915
Café de l'Espoir	(418) 648-1079

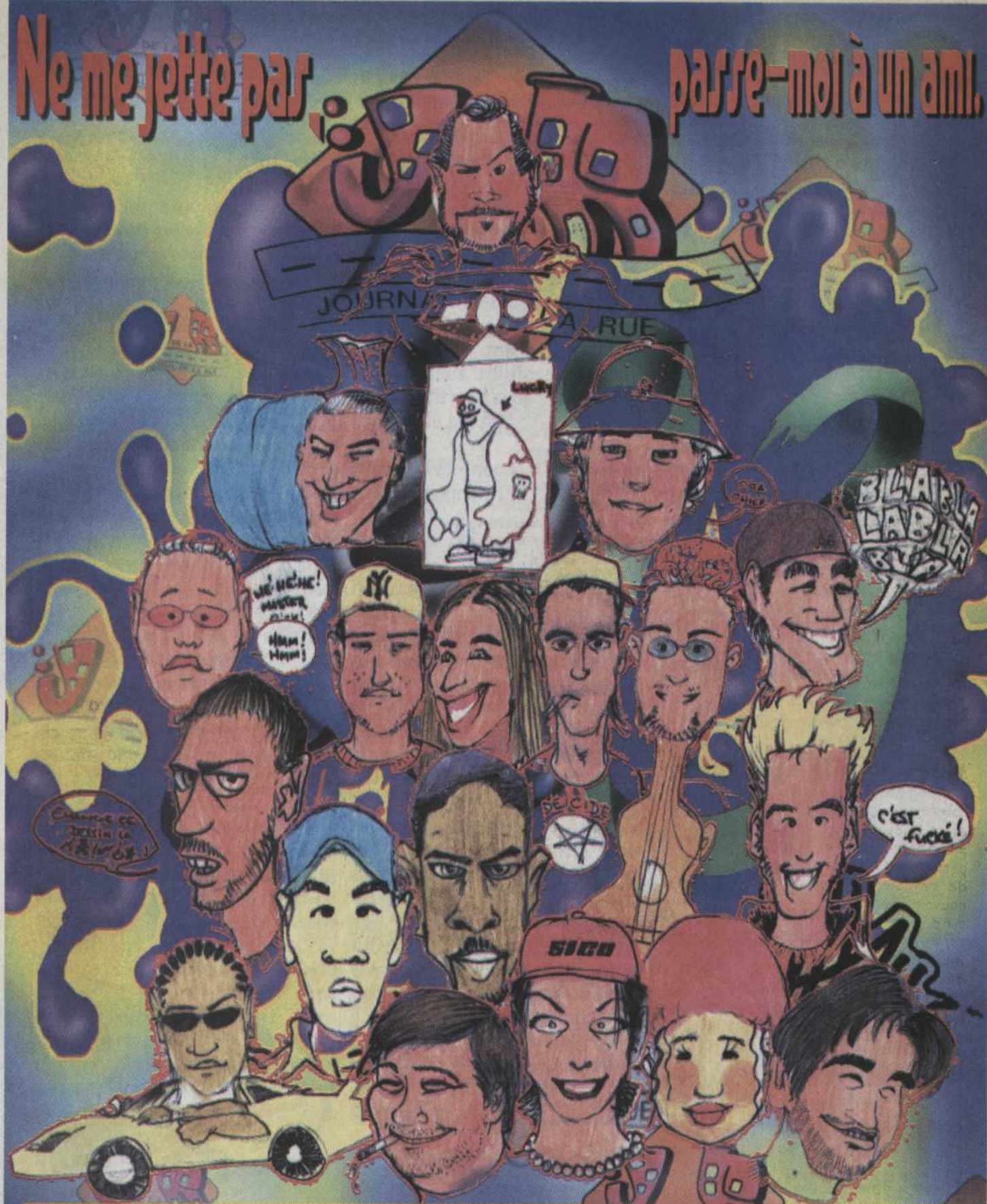
## Maisons des jeunes

Jonquiere	(418) 548-9608
Shipsaw	(418) 695-3673
Labaié	(418) 697-5097
Anse St-Jean	(418) 272-2294
Laterrière	(418) 678-9079



Ne me jette pas

passse-moi à un ami.



Merci à la Direction des ressources humaines du Canada (D. R. H. C.) et à Réal Ménard, député du Bloc Québécois pour l'aide et le support offerts aux jeunes.